



HISTOIRE
D'UNE MOTTE
CASTRALE

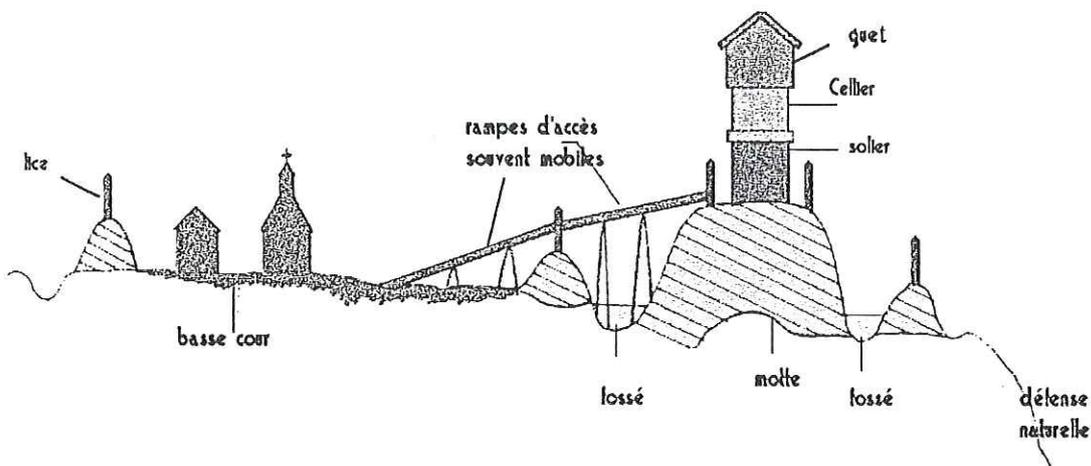
Le Roc'h en ARZANO

D'abord tour de bois au sommet d'un tertre auquel on accède par un pont incliné, le château du XI^{ème} se révèle vulnérable avec l'expérience des guerres. Les seigneurs perfectionnent les tours et font bâtir d'épaisses murailles autour de leur donjon.

A l'origine, la motte est un entassement de pierres et de terre, dominé par un donjon protégé par une enceinte de bois. Le château seigneurial est très rudimentaire.

Le castel matérialise le pouvoir féodal en une masse fortifiée présentant des conditions optimales de protection pour l'espace qu'il préservait à l'intérieur des murs.

Jusqu'à la fin du XI^{ème} siècle, la motte castrale reste un amas de terre couronné d'une tour de bois. D'abord ronde, la tour devient carrée vers la fin du XI^{ème} siècle préfigurant ainsi les châteaux forts.



Description d'une motte fortifiée

C'est l'habitude de tous les hommes les plus riches et les plus nobles de la région de faire, en amoncelant de la terre, une motte aussi élevée qu'ils en sont capables ; de creuser tout autour une fosse aussi large que possible et d'une grande profondeur ; de fortifier cette motte, sur toute périphérie de son espace terminal, au moyen d'une palissade de planches très solidement assemblées, en guise de muraille, au centre, d'édifier une maison ou plutôt une forteresse, qui domine l'ensemble, et disposée de telle sorte que la porte d'entrée de ladite demeure ne soit accessible que par un pont, qui, partant du bord extérieur du fossé et s'appuyant sur une série de piliers disposés aux endroits voulus, s'élève peu à peu et enjambe le fossé en suivant une pente telle que, quand il arrive au sommet de la motte, il atteigne juste à son bord, et cela directement en face de la porte.

D'après la Vie de Jean, évêque de Thérouanne.

Les origines

- **l'insécurité**

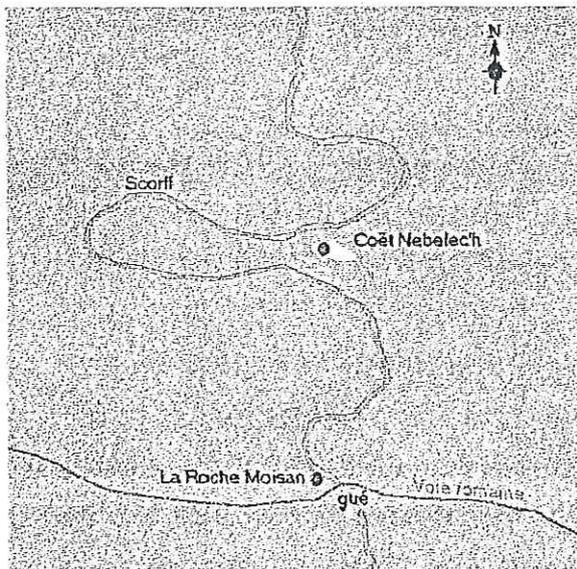
nouvelles invasions...vikings, sarrasins...

- **l'affaiblissement du pouvoir royal**

dislocation de l'empire carolingien, querelles de partages (843). Incapacité à repousser les envahisseurs.

- **Confiscation du pouvoir réel par de riches propriétaires**

qui vont construire ces mottes. L'émiettement du territoire et du pouvoir . C'est là le début de la féodalité (XIème . XIIème)



naturelle.

Nombre de ces mottes sont d'anciens octrois ou camps dits romains. Au pied des tertres, sous la protection du seigneur et de son donjon, vont apparaître les premiers marchés et ainsi les nouveaux bourgs. Un des plus vieux marchés connus, apparut à cette époque est celui de falaise où naquit Guillaume le Conquérant en 1027 ; Ce marché se tient encore

Les sites militaires que sont les mottes se trouvent le plus souvent sur une défense

En plaine, une rivière sert de fossé naturel dans un premier temps. Guerre oblige, la défense s'améliore, on détourne le cours d'eau ce qui permet la multiplication des douves.

En zone vallonnée, la colline dominante accueille la motte castrale. Parfois la rivière creuse un méandre qui contourne un roc : double défense naturelle, comme c'est le cas à la Roche Moisan sur le Scorff, siège du fief des seigneurs du même nom ou sur l'éperon barré du site de Sainte-Anne en Plouay, ancienne seigneurie de Coët Nebelec'h qui dominait le Scorff à 80 mètres au-dessus de la rivière.

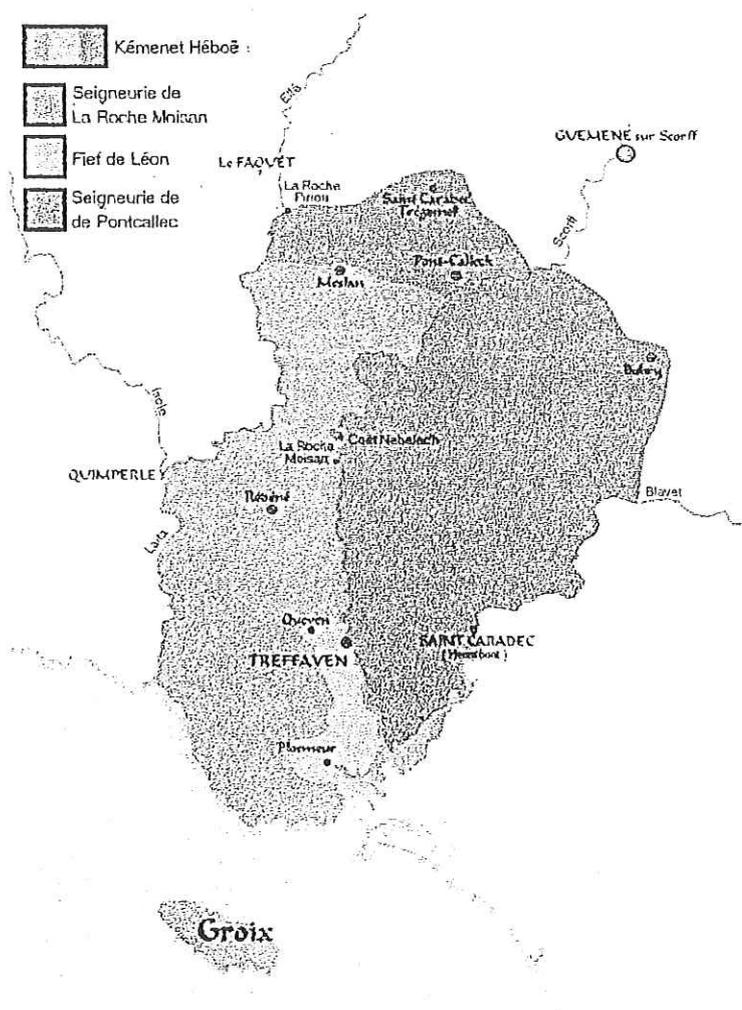
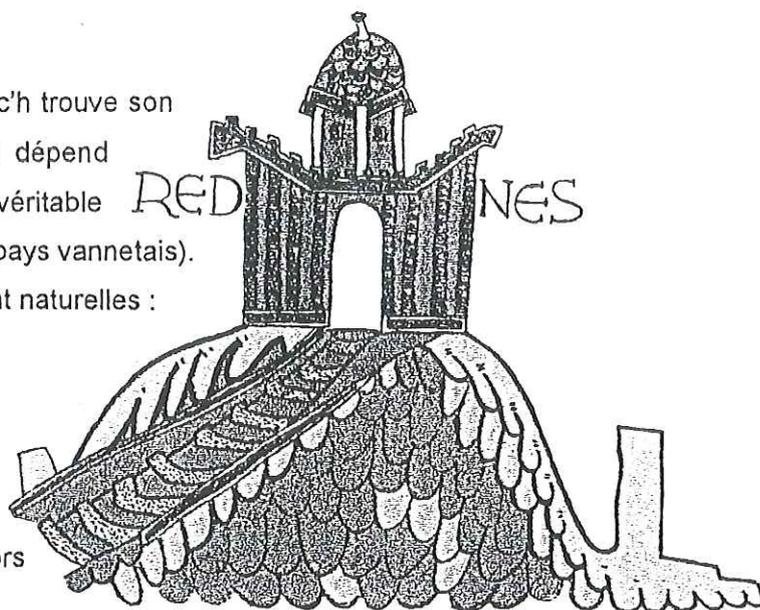
Histoire d'une motte castrale

La Roche Moisan aujourd'hui moulin du Roc'h trouve son origine au cœur du haut moyen-âge. Elle dépend d'un important fief : le Kémenet Héboë, véritable

tampon entre la Cornouaille et le Bro-Erec (pays vannetais).

- Si ce n'est au nord, toutes ses frontières sont naturelles :
- à l'ouest l'Ellé
 - à l'est le Blavet
 - au sud l'océan
 - au nord St Caradec et Bubry

La capitale de ce fief est Hennebont alors situé sur le coteau de St Caradec.



Le mot **Kémenet** qui a donné son à Guémené signifie : territoire commandé par. Le Kémenet Héboë semble être né du démembrement de fiefs carolingiens plus important, bien que ce nom apparaisse dès le VIème siècle.

On trouve trace des seigneurs du Kémenet Héboë dès la fin du Xème siècle. Héboë est sans doute le nom du premier seigneur du fief. Selon la tradition, cet Héboë a reçu son territoire d'**ALAIN BARBE TORTE** lui-même. Mais le premier seigneur de la Roche Moisan dont le nom nous est parvenu est Gueslain (1037) ou Gwerlen qui fait don de L'île de Groix à l'abbaye de St Maurice, puis viennent Gwegan (1070), Tanguy (1088) et Henry (1200) dont les filles épouseront Hervé de Léon pour l'une

et le Sire de Lanvaux pour l'autre.

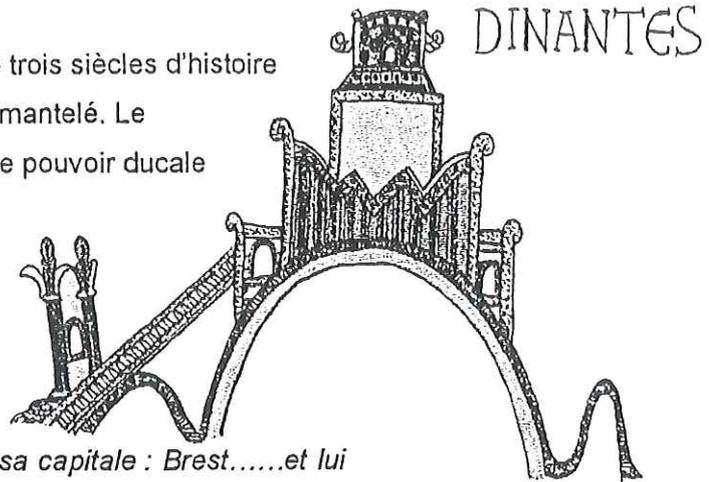
Suite à ces mariages le fief qui a traversé trois siècles d'histoire va connaître quelques velléités et être démantelé. Le seigneur de Léon cherche à déstabiliser le pouvoir ducale et par l'acquisition du Kémenet étend sa puissance jusqu'aux limites du Bro-Erec. Le vicomte brestois connaît des revers de fortunes et.....

» *Totalement ruiné le Vicomte Léon*

cède, en 1239 au Duc Jean I Le Roux, sa capitale : Brest.....et lui

fait donc l'hommage de ses fiefs/...Deux ans plus tard, par sursaut ou remords, les deux cousins de Léon se vengent sur Quimperlé dont la Haute-Ville est brûlée et le château ducal qui s'y trouvait est détruit. Le Duc, plus rusé que belliqueux vient à bout de ses adversaires que n'ont pas soutenu les autres barons Bretons. Le Kémenet qui est passé à la famille de Lanvaux connaît la loi du vainqueur qui en démantèle toutes les forteresses à commencer par celle du vieil Hennebont ; lui-même disparaît, divisé en trois seigneuries. »

Y. Bellancourt.



Suite à ce démantèlement, apparaissent trois seigneuries : Treffaven, Pontcallec et enfin la Roche Moisan dont la capitale est le château de la dite roche. Cette seigneurie s'étend de Meslan au nord à l'île de Groix au sud, le Scorff et l'Ellé formant ses frontières latérales.

La Roche tombe en ruine dès le 15ème siècle. Face à cette ruine, **Louis II*** de Rohan de Guémené fait fortifier le château de Treffaven (Lorient) qui devient le siège de la seigneurie. Louis II est alors conseiller de la Duchesse Anne et négocie son mariage avec Henri VIII. La Roche Moisan alors appelée château du Roc'h disparaît, cependant la seigneurie garde le nom de seigneurie de La Roche Moisan.

* 1457-1508

En 1282, apparaît le nom de Geoffroy De La Roche Moisan. Il est le premier seigneur connu de la seigneurie Lui succède Olivier de Tinténiac – 1294 - puis le Chevalier Etienne Gauvein.

La famille Vendôme à la tête de la seigneurie prend parti pour les Français pendant la guerre de succession de Bretagne. Cette guerre naît de la mort du Duc Jean de Bretagne, elle va durer 23 ans(1341-1364). On la connaît sous le nom de Guerre des deux Jeannes.

Le clan **Monfort** (bretons) s'oppose au parti de **Charles De Blois**° neveu du roi de France : Philippe IV de Valois.

Suite à la défaite des Blois, Jean IV devenu Duc de Bretagne, s'empare de la seigneurie de La Roche Moisan et en fait don à Walter Bentley appelé aussi Gautier De Bentelée - vainqueur de la bataille de Mauron, époux de la veuve d'Olivier de Clisson, Dame de Belleville - La donation a lieu le 5 janvier 1357. Mais, l'histoire connaît des retournements et la famille de Clisson passe à l'ennemi et Bouchard de Vendôme recouvre son bien.

Le 14 avril 1380, Jean I vicomte de Rohan reçoit du Duc Jean IV la Roche Moisan. Il unit ce bien aux possessions de son fils Charles De Rohan de Guémené. Cependant, les Vendôme ne renoncent pas à leurs terres et par l'acte de vente du 2 février 1383 :

« Jean Vendôme, seigneur du Feuillet vend le Roche-Moisan à Charles de Rohan Sire de Guémené Guingamp pour la somme de 12300 florins d'or. »

L'acte énumère tous les biens de la seigneurie dont « le bourg de Penpontelé sis en la paroisse de Rédéné. ». D'autres acquisitions récentes s'ajoutent à la Roche Moisan : en Querrien, Riec, Scaër et Melgven.

La Roche Moisan sera unie à Treffaven en 1482. Les Rohan possèdent ainsi presque en sa totalité, hormis Pontcallec, l'ancien KEMENET HEBOE.

■ époux de Jeanne de Penthièvre ° demi-frère du Duc

Les docs du 

Illustrations Gwen Le Rest © Le CIAL-COCOPAQ -.

Les mottes féodales de Rennes et de Dinan ont été réalisées d'après la Tapisserie de Bayeux.
Celle de Rennes recouverte de plaques est typique du XI^{ème} siècle.